

1650-51.

avoit eu le tems & la facilité de choisir ceux, sur qui tomberoient les premiers coups, les plus Braves des Confédérés restèrent morts sur la place, avant qu'aucun de leur Troupe eût eu le tems de prendre ses armes. Plusieurs ne laisserent point de se bien battre, & à la faveur de cette résistance, il y en eut un grand nombre, qui se sauverent dans les Bois; tout le reste fut tué, ou pris & livré au feu, à l'exception de deux, qui s'échapperent; & de qui on a sçu toutes les circonstances de cette triste aventure.

Histoire d'un Algonquin, brûlé par les Iroquois.

Tous les autres Captifs honorèrent leur Religion, pour la défense de laquelle ils avoient pris les armes; mais celui, qui se distingua le plus, fut un jeune Algonquin nommé Joseph ONOHARÉ. Il avoit été élevé presque Enfant à Sylleri, & quoi qu'il fût né avec un caractère dur & hautain, la Grâce & l'éducation avoient entièrement corrigé ce défaut, & il étoit parvenu à un degré de perfection peu commune dans le centre même du Christianisme. Un an avant sa mort il lui arriva une chose, qui fit beaucoup d'impression sur ceux, qui en furent témoins; il s'étoit engagé dans un Parti de guerre sous un Chef de réputation, mais Idolâtre, & fort superstitieux, qui ne voulut point se mettre en campagne, sans avoir auparavant consulté son *Manitou*. Onoharé fit inutilement tous ses efforts pour l'en détourner, le Chef appella un Jongleur, qui fit dresser son étuve pour suer, & n'y fut pas plutôt entré, que la Loge fut agitée d'une manière surprenante.

Cet Homme, qui trouva lui-même la chose fort extraordinaire, ne laissa point de faire